

Pour dimanche 5 avril 2020, fête des Rameaux.

**Homélie du Père Andréa**

Lourdes, le 11 avril 2019.

### **Jésus a été crucifié à cause de l'envie (Jn 8, 51-59)**

Avant d'entrer dans la Semaine Sainte, l'Église nous prépare à travers la lecture continue de l'Évangile de Saint Jean où se consomment le refus et l'opposition à Jésus de la part des juifs.

Face à ces pages, non seulement les juifs, mais tous les hommes et nous aussi sommes appelés à nous déclarer. Jésus, aujourd'hui nous propose la foi du Patriarche Abraham qui a préfiguré le jour du Christ et s'est réjoui ? C'est pour cela que Saint Paul nous dit qu'Abraham est pour nous Père dans la foi. Sur l'exemple d'Abraham qui a cru contre toute espérance, nous aussi, avant d'entrer dans la Semaine de la Passion, nous devons renouveler notre foi en Jésus et l'accompagner sur le chemin de La Croix.

Mais pour faire cela, il nous est nécessaire de meurtrir nos passions et nos vices qui nous empêchent de suivre Jésus jusqu'à La Croix. Surtout, il y a un vice que nous devons combattre sur tous les autres. C'est le vice de l'envie qui ensemble avec l'hypocrisie est la cause de la mort de Jésus. C'est le vice de l'opposition radicale au Christ qui est bien exposé dans l'Évangile de Saint Jean. Le refus des pharisiens du temps de Jésus-Christ et de tous les temps est lié à l'envie, "ulcère de l'âme" (Socrate) et "poison mortel" (Pape François).

À toutes les époques historiques et dans toutes les sociétés humaines, l'envie existe comme un instinct puissant et pervers, qui fait de nombreuses victimes même dans le monde chrétien. Il représente l'une des armes les plus meurtrières et les plus tranchantes de Satan, très efficace car elle est capable de pénétrer dans l'intimité la plus profonde de la sphère des sentiments et des émotions, bouleversant l'équilibre psychologique et spirituel des personnes et dévorant leurs cœurs.

Cela se produit dans la mesure où ceux qui en sont victimes ont un besoin pathologique d'exister dans le seul but de s'affirmer, d'être écrasant, de faire concurrence et de le faire, le cas échéant, avec le plus grand scrupule, c'est à dire par "la fin qui justifie les moyens". C'est l'histoire de Lucifer qui à cause de l'envie, se révolte contre Dieu ; c'est l'histoire de Caïn et Abel, les premiers frères humains déjà divisés par l'envie ; c'est l'histoire de la passion de Jésus, voulue et causée par l'envie des pharisiens et des chefs du peuple juif. C'est notre histoire personnelle du péché lorsque nous laissons le poison mortel de l'envie dévaster notre esprit et notre cœur. L'envie est la cause de la destruction des familles, des communautés.

L'envie s'installe comme le serpent d'Éden, fomenté la mauvaise compétitivité qui engendre la mort, le désir d'affaiblir l'autre au point de le détruire afin de

saisir l'exclusivité des talents d'autrui, le droit d'auteur d'un moi malade d'orgueil. L'envie est une véritable dictature diabolique, non seulement pour l'individu mais pour des communautés entières, même chrétiennes.

Déjà l'Évangile nous donne l'image des apôtres qui se disputent pour déterminer qui s'assiéra à la droite de Jésus et très humainement, ils laissent apparaître des positions de pouvoir où Jésus, au contraire, ne met que le service inconditionnel. L'envie est le virus qui brise et disperse le bien absolu d'être et de faire la communion, fondamental pour être en Église. Cependant L'église a toujours souffert de la tentation du pouvoir, du paraître, de la volonté délétère de diriger, du désir d'émerger, de l'ambition démesurée. Déjà Saint Paul le recommandait aux Galates: "Si vous vous mordez et vous dévorez, cherchez au moins à ne pas vous détruire l'un l'autre". L'envie est donc comme la nuit du cœur, comme la "mauvaise herbe qui germe en nous" dont parle constamment et effectivement le pape François quand il condamne les fausses accusations et la malice avec lesquelles nous voulons détruire la bonne réputation de l'autre, par envie de sa bonté.

La mise en garde du pape contre les murmures et l'invitation à se corriger des jalousies qui poussent à dire du mal s'appuient sur le Livre de la Sagesse qui dit clairement: "L'envie du diable a fait que la mort est entrée dans le monde". L'envie conduit à détruire l'autre, tuer l'avenir d'une personne et d'une communauté. C'est exactement ce que les pharisiens ont fait pour Jésus. Ils sont devenus exécuteurs de la mort de Jésus. Donc Jésus a été crucifié à cause de l'envie satanique. La même qui aujourd'hui encore est infatigable à démolir les hommes, à effacer l'espoir et à répandre la méfiance. Devant Jésus qui montre le visage du Père, qui présente la joie d'Abraham pour avoir vu son jour, les pharisiens poussés par l'envie prennent de nouveau des pierres pour lapider Jésus.

Maintenant c'est à nous de prendre position. Avant d'entrer dans la semaine Sainte renouvelons notre foi à la manière d'un grand écrivain français, François Mauriac qui a écrit: "Si je n'avais connu le Christ, Dieu pour moi serait un mot sans sens. C'était nécessaire que Dieu plonge dans l'humanité, qu'IL dise des paroles et agisse en actes jusqu'à donner sa vie sur La Croix pour moi. Maintenant je suis heureux de m'agenouiller devant lui".

Depuis les origines, notre adversaire est un menteur, un diviseur. Il essaye de détourner ma soif de Dieu, en m'abreuvant de plaisirs mondains qui ne sont que des poisons mortels. Dieu m'a créé pour recevoir la plénitude du bonheur qu'il est lui-même. Ce n'est pas ma soif qui me conduit à la mort, mais ma façon de l'assouvir hors de la source éternelle qu'est Dieu.

Donc, pour tous Jésus est la confrontation de notre vie pour savoir qui est Dieu et qui nous sommes.

Amen.